

B.

47) **Band** (der). — **Volume** m. (lat. volumen, v. volvere): eigentl. „was gerollt, gewickelt wird“, der Band eines Buches, insofern er vom Buchbinder zusammengebunden ist. Cet ouvrage est en trois volumes. Il a plus de dix mille volumes dans sa bibliothèque. Il ne faut pas toujours juger de la science de l'auteur par la grosseur du volume. Volume in-folio, in quarto, in-octavo. — **Tome** m. (lat. tomum, griech. Ursprungs): eigentl. „das abgeschnittene Stück“, der vom Verfasser dem Inhalte nach abgetheilte Band, die Abtheilung eines (größeren) Werkes, der Abschnitt. Il a fait relier les deux tomes en un seul volume. Une histoire imprimée en deux tomes, en trois petits tomes. Le volume peut contenir plusieurs tomes, et le tome d'un grand ouvrage peut former plusieurs volumes. — **Reliure** f. (v. frz. relier, lat. religare): der Einband. La reliure sépare les volumes, la division de l'ouvrage distingue les tomes. Reliure de veau, de parchemin. Belle reliure.

48) **Band** (das). — **Lien** m. (lat. ligamen): das zum Binden dienende Band, auch bildlich. Un lien de paille, de jonc, d'osier, de fer. Le lien conjugal est un lien sacré. Les lois sont le lien de la société civile. Les liens du sang et de la nature. Le lien de l'amitié. — **Ruban** m. (v. lat. rubeus, v. ruber): das zum Schmucke dienende Band. Ruban rose, ruban couleur de feu, ruban vert, bleu; ruban de laine, de soie etc. On ne porte plus de rubans sur les habits. Une garniture de rubans. Le ruban de la Légion d'honneur.

Ann. Armband, le bracelet; Halsband, le collier; Ordensband, le ruban oder le cordon; unter Kreuzband schicken, envoyer sous bande.

49) **Bauen**. — **Bâtir** (v. griech. βαστάζειν. stützen, verwandt mit bâton, altfrz. bastir): bauen, vom Arbeiter sowohl wie vom Bauherrn gebraucht, der allgemeine Ausdruck, auch bildlich. Bâtir une maison, une église, un pont. Bâtir de (en) pierre, de (en) brique. Cet édifice a fait la réputation de l'architecte qui l'a bâti. On bâtit maintenant beaucoup dans notre ville. Bâtir en l'air, sur le sable, des châteaux en Espagne (Luftschlösser). Un homme bien bâti, mal bâti. S. **bâtiment** m. Bau, Gebäude jeder Art. — **Construire** (lat. construere): nach den Regeln der Kunst bauen, erbauen, errichten, überhaupt etwas bauen, wozu besonderes Geschick nötig ist, mithin von dem geschäftsmäßigen Erbauer von Häusern u. s. w. gebraucht. Construire une ville, une maison, un palais, un pont, une flotte, un vaisseau, un bateau, une machine. Le maçon bâtit, l'architecte construit. Louis XIV aimait beaucoup à bâtir, mais

c'est Mansard qui a construit Versailles. Les Romains songèrent pour la première fois à bâtir une flotte, mais ils n'avaient point d'ouvriers qui sussent construire des bâtiments. Construire une phrase. Cette période est bien construite. S. **construction** f., Erbauung, Bau. Faire de nouvelles constructions, Neubauten aufführen. — **Édifier** (lat. aedificare): bauen, im eigentl. Sinne nur von öffentlichen oder großartigen Bauten, meistens bildlich (im religiösen Sinne), erbauen. Édifier un temple, un palais. Sur cette pierre j'édifierai mon église. Édifier tout le monde par son exemple. Sa vie, ses actions, ses paroles, tout édifie en lui. Cet homme prêche d'une manière qui édifie. S. **édifice** m., monumentales Gebäude, Prachtbau.

Ann. So bin ich nun einmal, voilà comme je suis bâti; Getreide, Tabak bauen, planter; Honig, Seide bauen, élever; man baut in diesem Lande viel Wein, ce pays produit beaucoup de vin; auf jemand, auf etwas bauen (sich verlassen auf, rechnen auf), compter sur qn., sur q. ch.; sein Urteil auf etwas bauen (gründen), baser son jugement sur q. ch.; des Vaters Segen baut den Kindern Häuser, aber der Mutter Fluch reißt sie nieder, la bénédiction du père affermit les maisons des enfants, mais la malédiction de la mère en déracine les fondements.

50) Beamte. — **Fonctionnaire** m. (v. frz. fonction, lat. functionem, v. fungi): eig. „der Berichtende“, der Beamte jeder Art, das allgemeinste Wort. Un fonctionnaire public. Les hauts fonctionnaires. Dans le salon de l'épouse de Bonaparte les hauts fonctionnaires de l'État et les ambassadeurs avec leurs femmes étaient toujours les bienvenus. — **Employé** m. (v. frz. employer, lat. implicare): eig. „der Verwendete“, der (kleine) Verwaltungsbeamte, der Subalternbeamte, der Angestellte. Un employé d'une compagnie d'assurances. Un employé des chemins de fer, des postes, des contributions, de la douane. Les employés d'une maison de commerce, de la Préfecture, de Police. Un simple employé. Il y a beaucoup d'employés dans cette administration. Je ne suis qu'un employé. — **Magistrat** m. (lat. magistratum): der höhere Gerichts- Polizei- oder Verwaltungsbeamte, die obrigkeitliche Person. Un magistrat savant, intègre, incorruptible. Un juge, un maire sont des magistrats. À Sparte les éphores étaient les premiers magistrats.

Ann. Das Wort commis ist in dem Sinne Beamter ganz veraltet und bezeichnet nur noch den Angestellten eines Geschäfts. Le commis d'un négociant, d'un banquier, d'un marchand. Commis voyageur. — Das Wort officier ist für Beamter nur in Verbindung mit einer näheren Bestimmung gebräuchlich. Un officier ministériel. Un officier de police, de justice, de l'état civil (Standesbeamter).

51) Beanspruchen (fordern). — **Réclamer** (lat. reclamare): eig. „dagegen schreien“, etwas aus irgend welchem Grunde beanspruchen, in Anspruch nehmen, fordern. Réclamer l'assistance, le secours de Dieu. Il réclame vos bontés, votre intelligence, l'exécution de votre promesse. Réclamer le prix d'un travail. — **Revendiquer** (lat. re und vindicare [vim dicare]): eig. „Gewalt androhen“, eine Sache, die in den Händen eines andern ist, als sein Eigentum beanspruchen, in Anspruch nehmen, zurückfordern, verlangen. Revendiquer des meubles, un cheval, un héritage, ses droits. Revendiquer un livre, quelque partie d'un ouvrage, quand un autre s'en est déclaré l'auteur. Les pauvres sont faits pour réclamer les secours des riches, mais ils n'ont rien à revendiquer de leurs richesses.

52) Bedauern (beklagen). — **Plaindre** (lat. plangere): eig. „mit Getöse schlagen“, aus Mitleid bedauern, beklagen, nur von der Gegenwart und Zukunft gebraucht. C'est un homme qui mérite qu'on le plaigne. Il est fort (bien) à plaindre. Je plains votre malheur, votre disgrâce, votre famille. Nous plaignons le sort des indigents. — **Regretter** (angels. graetan, engl. greet, greinen, flagen): den Verlust von etwas bedauern, beklagen, nur von der Vergangenheit gebraucht. Regretter une occasion qu'on a laissée échapper. On plaint le temps qu'il faut employer pour ceci ou cela; on regrette le temps passé ou perdu. Je regrette

beaucoup d'avoir commis cette faute (de lui avoir parlé trop durement). Regretter ses amis, la perte de ses amis. Je regrette qu'il soit parti.

Ann. Jemand wegen etwas bedauern, beklagen, plaindre qn. de q. ch.; sich über etwas bei jem. beklagen, se plaindre de q. ch. à qn.; es ist zu bedauern (bedauerlich), daß . . . il est regrettable que (mit d. Konjunktiv); es ist schade, daß . . . il est à regretter que . . . , c'est dommage que . . . (beide m. d. Konjunktiv).

53) Bedeutung. — **Signification** f. (lat. significationem): die Bedeutung überhaupt, der Sinn einer Sache, eines Wortes. Dites-moi la signification de ces hiéroglyphes, de ce symbole, de ce tableau. Ce mot a changé de signification (a plusieurs significations). Il faut prendre le mot dans sa signification la plus étendue. — **Acception** f. (lat. acceptionem): die besondere Bedeutung, in der ein Wort zu nehmen ist, die Begriffshattierung eines Wortes. Für acception kann auch sens stehen. C'est l'acception ordinaire (commune) de ce mot. Ce mot, dans son acception la plus naturelle, dans son acception la plus étendue, dans son acception rigoureuse, signifie . . . Acception primitive, propre, eigentliche Anwendung, acception figurée, bildliche Anwendung. Au sens propre, figuré. — **Importance** f. (v. lat. importare) und **conséquence** f. (v. lat. consequi): die Bedeutung, Bedeutbarkeit, Wichtigkeit von Personen und Sachen. L'importance d'une question, d'une affaire. La chose n'est d'aucune importance en ce moment, mais elle peut devenir d'une extrême importance dans la suite. Un homme de conséquence. Une affaire de nulle conséquence. Une charge, un emploi de conséquence. Être sans importance ou conséquence.

Ann. Bedeutend: signicatif (bedeutungsvoll, inhaltschwer), important (wichtig, considerable (beträchtlich); von guter (schlimmer) Bedeutung (Vorbedeutung) sein, être de bon (de mauvais, de sinistre) augure; die Sache ist von Bedeutung, l'affaire est importante; in des Wortes verwegenster Bedeutung (Schiller), dans toute la force du mot (du terme); das hat wenig zu bedeuten, cela importe peu (n'a pas grande importance); das hat keine Bedeutung, cela n'est rien; mit Bedeutung, d'un air important; was soll das bedeuten? qu'est-ce que cela signifie? was bedeutet . . . ? que veut dire . . . ?

54) Befehlen (Befehl). — **Ordonner** (lat. ordinare): eig. „ordnen“, als Herr, als Gebieter befehlen, einen Befehl erteilen, anordnen, verordnen, vorschreiben (Gegenteil: exécuter). Il est plus aisé d'ordonner que d'exécuter. On vous ordonne de dire, de faire . . . Le roi ordonne. La cour a ordonné que ce témoin serait entendu. Le médecin lui a ordonné une médecine, le bain, la saignée. Mon devoir me l'ordonne. Il faut pardonner à ses ennemis, parce que Dieu l'ordonne. S. **ordre** m., der einzelne Befehl. Par ordre du roi. — **Commander** (lat. commendare, anvertrauen, empfehlen, v. cum und mandare, auftragen): als Anführer, als Befehlshaber befehlen, befehligen, das Kommando führen, gebieten, auch: etwas bestellen (Gegenteil: obéir). Celui qui gouverne ordonne, celui qui fait exécuter commande. Un général, un officier commande. Commander une armée, un régiment, une escadre, une expédition, une troupe, un poste, un vaisseau, une flotte. Commander l'armée navale. Commander l'attaque, la retraite, le feu. Il lui a commandé telle chose. Il faut savoir obéir pour savoir bien commander. Les circonstances commandent ces mesures. Commander à un peuple, à soi-même, à ses passions. Commander une tasse de café, un verre de bière, une bouteille de vin. S. **commandement** m., das Gebot, das Recht zu befehlen, das Kommando. Les dix commandements de Dieu.

Ann. Sie haben hier nichts zu befehlen, vous n'avez pas d'ordres à donner ici; ich lasse mir nichts befehlen, je ne me laisse pas faire la loi; was befehlen Sie? qu'y a-t-il pour votre service? wenn Sie befehlen, si vous le voulez; wie Sie befehlen, comme il vous plaira; Sie haben nur zu befehlen, je n'attends que vos ordres; Sie haben zu befehlen, vous êtes le maître; Gott befohlen, adieu; Seine Majestät haben ihn zu Tische befohlen, Sa Majesté lui a fait l'honneur de l'inviter à dîner.

55) **Befreien** (Befreiung). — **Délivrer** (lat. liberare): jemand von irgend etwas befreien, losmachen (rendre libre), das allgemeine Wort. Il fut délivré de leurs mains. Délivrer de prison, de captivité, de la peste, de la fièvre, de crainte, d'un grand péril, d'une grande inquiétude, d'un grand fardeau, des misères de la vie, le pays des tyrans, du joug des barbares. Délivrer les captifs, les prisonniers. Il avait été pris par les corsaires, on l'a délivré en payant sa rançon. **S. délivrance** f., Befreiung, Erlösung. — **Affranchir** (v. frz. franc, mittellat. francum, frei wie ein Franke): von einem Joche oder Zwange befreien, freimachen (rendre franc, déclarer libre), loslassen. Affranchir un esclave. Affranchir une ville de certaines charges, un peuple de la servitude, de la tyrannie, de la domination étrangère. Votre présence m'affranchit de toute crainte, de toute inquiétude. Il s'est affranchi du despotisme qu'on exerçait sur lui, de la dépendance où il était. Affranchir une lettre. **S. affranchissement** m., Befreiung, Freimachung. L'affranchissement d'un esclave, d'un nègre. — **Libérer** (jüngere und gelehrte Bildung von liberare): von Abgaben (Schulden) befreien, aus der Haft, dem Gefängnisse, vom Militärdienste befreien, entlassen. Il veut libérer sa maison de cette servitude. Il est toujours permis à un débiteur de se libérer. L'autorité libère un prisonnier après l'expiration de sa peine. Les soldats sont libérés, quand leur temps de service est expiré. **S. libération** f., Befreiung, Entlassung, nur im Sinne des Zeitwortes gebraucht (Juristischer Ausdruck). Libération d'une servitude, du service militaire.

Ann. Von Hindernissen, aus einer Verlegenheit befreien, débarrasser (qn. d'une grande inquiétude); von Verpflichtungen, von etwas Bindendem befreien, losmachen, dégager (qn. de sa parole, de sa promesse, d'une responsabilité).

56) **Begegnen** (treffen, finden). — **Trouver** (lat. turbare, verwirren, durcheinanderwerfen): begegnen, treffen, mag man jemand oder etwas gesucht haben oder nicht, der allgemeine Ausdruck. Il le trouva dans le chemin. Je vous trouve à propos. J'ai passé vingt fois chez vous sans vous trouver. — **Rencontrer** (aus re und encontre, mittellat. in contra): jemandem unerwartet, zufällig begegnen, auf etwas stoßen, es treffen. Rencontrer qn. dans la rue, à la promenade. Je rencontrai cet homme sur mon chemin. Je suis charmé de vous rencontrer. Je rencontrai par hasard ce livre chez un bouquiniste. Ils rencontrèrent beaucoup d'obstacles (de difficultés) dans l'exécution de leur entreprise.

Ann. Das kann jedem begegnen (zustoßen, passieren), cela peut arriver à tout le monde; so etwas kann nur mir begegnen, il n'y a qu'à moi que cela arrive; es ist ihm gar übel begegnet worden, on l'a fort maltraité! er begegnet mir wie einem Fremden, il me traite en étranger; jemb. gut (schlecht) begegnen (behandeln), en user bien (mal) avec qn.; einer Sache begegnen (vorbeugen, abhelfen), remédier (obvier) à q. ch.

57) **Begleiten**, (Begleitung). — **Accompagner** (mittellat. ad cum panem [compagnon] reddere, vergl. Kumpan); eig. „zum Brotgenossen machen, Brotgenosse sein“, jemand a u s R ü c s i c h t oder z u m V e r g n ü g e n begleiten. La plus grande partie de la noblesse accompagnait le gouverneur de la province. Le roi fit son entrée, accompagné de tous les sénateurs. Il m'accompagna dans ce voyage. Accompagner qn. sur le piano. **S. accompagnement** m., Begleitung. — **Escorter** (lat. ex-corrigerere, zurechtweisen, weggeleiten.): a u s V o r s i c h t oder z u m S c h u t z e begleiten. On détacha un corps de cavalerie pour escorter le bagage. Il a des ennemis, il se fait toujours bien escorter. Je vous escorterai jusque chez vous. Tout homme accompagne, les soldats, les archers, les lieutenants escortent. **S. escorte** f., Bedeckung, Geleit.

Ann. Den Besucher zur Thüre begleiten, reconduire qn.; Begleiter, compagnon; in Begleitung von, accompagné de, en compagnie de: sie hat die Begleitung dieses Herrn angenommen, elle a accepté la compagnie de ce monsieur.

58) **Begraben** (Begräbnis). — **Enterrer** (v. frz. en und terre, lat. in und terra): eig. „in die Erde legen“, begraben, vergraben, auch vom Beisetzen in einer Gruft, einem Gewölbe gebraucht, der gewöhnliche Ausdruck. On l'a enterré la nuit sans cérémonie. La vestale fut enterrée vivante. Enterrer en terre sainte, dans un cimetière, dans l'église, dans le choeur. Le cardinal de Tournon fut enterré dans l'église de la Propagande sans aucune pompe. L'avare enterre son argent (ses trésors) au lieu d'en jouir. S. **enterrement** m., Beerdigung (als Handlung) und Leichenbegängnis mit allen Feierlichkeiten. — **Ensevelir** (lat. in-sepelire): eig. „in das Leichentuch einwickeln“, das gewähltere Wort für beerdigen, bestatten, beisetzen, gern bildlich: begraben, sich vergraben in. Deux siècles après que le corps de Charlemagne eut été enseveli dans le sépulchre d'Aix-la-Chapelle, son repos fut troublé par un de ses successeurs. Ses parents voulurent qu'il fût enseveli dans la basilique de Saint-Denis. Ce gouverneur (ce commandant) s'est enseveli sous les ruines de sa place. Il promena les yeux sur la campagne à demi ensevelie dans le brouillard. Enseveli dans les livres, dans le chagrin, dans l'oubli, dans les ondes. S. **ensevelissement** m., Bestattung, ein Ausdruck des höheren Stils. — **Inhumer** (lat. in-humare): eig. „mit Erde bedecken“, feierlich beerdigen, bestatten, meist von der Bestattung sehr vornehmer Personen. On l'inhuma dans l'église, dans le cimetière. S. **inhumation** f., Bestattung.

Ann. Etwas eingraben, vergraben, verscharren, um es zu verbergen oder auch zu erhalten, enfouir (lat. in-fodere); das prunkvolle Leichenbegängnis, les funérailles f.; die Trauerfeierlichkeiten, Leichenfeierlichkeiten, les obsèques f.; der Leichenzug, le convoi; damit können Sie sich begraben lassen, allez vous promener; da liegt der Hund begraben, c'est là la difficulté oder là gît le lièvre.

59) **Behalten**. — **Garder** (v. deutsch. warten, hüten): (für sich) behalten, nicht ändern geben, bewahren. Je garde cela pour moi. C'est un homme qui ne peut rien garder, il donne tout. Gardez ce livre, ne le donnez à personne. Elle voulut garder ses deux enfants auprès d'elle. — **Retenir** (lat. retinere): fremdes Gut widerrechtlich behalten, zurückbehalten, nicht herausgeben, dann auch: (Sitten, Gebräuche, Gewohnheiten) beibehalten, etwas im Gedächtnis behalten. L'honnête homme a de la peine à garder ce qu'il possède, lorsque le fripon est autorisé à retenir ce qu'il a pris. Retenir le bien d'autrui. Pourquoi retient-il mes papiers? Retenir les gages d'un domestique, le salaire d'un ouvrier. Retenir ses vieilles habitudes. Retenir sa leçon. Je n'ai pas retenu son nom. Il retient tout ce qu'il entend.

Ann. Die Oberhand behalten, avoir le dessus; etwas bei sich behalten, nicht ausplaudern, se taire sur q. ch.; wenn ich das Leben behalte, si je reste en vie; prüfet alles und das Beste behaltet, examinez toutes choses et retenez ce qui est bon.

60) **Beide**. — **Les deux** (lat. duos): beide, mit darauf folgendem oder zu ergänzendem Hauptwort. Il vendit les deux maisons (ces deux maisons). Les deux mains, mes deux mains. Auquel croire des deux récits? Je crois aux deux! — **Tous deux** (vergl. lat. ambo): beide zugleich, beide zusammen. Ils sont partis tous deux (tous deux ensemble) pour la ville. Tous deux sortirent en pleurant. Allons-y tous deux. — **Tous les deux** und **l'un et l'autre** (vergl. lat. uterque): (alle) beide = der eine wie der andere. Tous les deux sont morts depuis longtemps. Demeurez tous les deux! Ils sont partis tous les deux. L'un et l'autre sont venus. Je les ferai taire l'un et l'autre. Ils sont morts l'un et l'autre. L'un et l'autre ont leurs défauts.

Ann. L'un et l'autre verlangt die Wiederholung der Präposition vor beiden Teilen. Cette attaque est dirigée contre l'un et contre l'autre.

Bekommen, s. erhalten.

61) **Beleidigung** (beleidigen, beleidigend). — **Offense** f. (lat. *offensa*, v. *offendere*): die Beleidigung jeder Art, der allgemeine Ausdruck. *Une grande offense, une griève offense, une légère offense. Une offense mortelle, irréparable. Faire une offense à qn. Selon la morale du monde, c'est une lâcheté (que) de supporter la moindre offense. V. offenser.* Adj. **offensant**. — **Injure** f. (lat. *injuria*): eig. „die Rechtsverletzung“, die s ch w e r e und a b s i c h t l i c h e Beleidigung (durch Schmähworte und Hohn). *Une grande injure. Une injure grave, atroce, sanglante, irréparable. Faire une injure à qn. Éclater en injures contre qn. Charger qn. d'injures. Ils en vinrent aux injures. V. injurier.* Adj. **injurieux**. — **Insulte** f. (v. frz. *insulter*, lat. *insultare*, *Intens.* v. *insilire*): eig. „auf jemand springen“, die u n v e r s c h ä m t e (vorsätzliche) Beleidigung, Beschimpfung. *De telles insultes veulent une éclatante réparation. Il a reçu une cruelle insulte, une insulte grave. Faire une insulte, des insultes à qn. V. insulter.* Adj. **insultant**. — **Affront** m. (v. frz. *front*, lat. *frontem*): eig. „der Schlag an die Stirn“, die in Gegenwart anderer zugefügte grobe Beleidigung, Beschimpfung. *Un affront public, éclatant, signalé. Faire un affront à qn. Recevoir, essayer, endurer, souffrir, venger un affront. Vous venez faire des affronts devant tout le monde. Faites-moi vos excuses devant les gens qui ont été les témoins de l'affront. V. affronter.*

62) **Bemerkfen** (Bemerkung). — **Apercevoir** (lat. *ad und percipere*): eig. „auffangen“, mit dem Auge wahrnehmen, bemerken, erblicken. *J'aperçois de loin un objet dont je ne distingue pas bien la forme. Il aperçut celui qu'il cherchait. Je ne fis que l'apercevoir, et il disparut. — S'apercevoir de q. ch.: geistig bemerken, inne (gewahr) werden, merken, erkennen. Je m'aperçus de mon erreur, de son intention. Il s'aperçut du piège qu'on lui tendait. On le raille, mais il ne s'en aperçoit pas. Je m'aperçois que vous voulez me tromper. — Remarquer* (aus der Vorhilfe *re* und *marquer*, althochd. *markôn*, mit einem Merkzeichen versehen): auf etwas merken, achten, etwas b e a c h t e n, bemerken. *Remarquez bien ce passage. J'ai remarqué de fort belles choses dans cet auteur. J'ai remarqué bien des défauts dans cet ouvrage. C'est un homme attentif qui remarque tout. Vous remarquerez que Il est à remarquer que*

Ann. Jemandem etwas bemerken, ihn darauf aufmerksam machen, faire observer (oder remarquer) q. ch. à qn.; ich will Sie darauf aufmerksam machen, daß . . . ; je vous ferai observer (remarquer) que . . . ; ich nehme mir die Freiheit, Ihnen zu bemerken, daß . . . ; je prends la liberté de vous faire observer (remarquer) que . . . ; mit dem Bemerkfen, en ajoutant, en faisant observer; sich bemerkbar machen, se faire remarquer; es ist bereits bemerkt worden, daß . . . , il a été déjà observé (dit) que . . . ; im Gespräche bemerken, dire. Bemerkungen: 1. observations, das allgemeine Wort für Bemerkung (Beobachtung), il a encore quelque observation à faire; 2. remarques, meistens Bemerkungen kritischer und grammatischer Art; 3. notes, Anmerkungen.

63) **Benachrichtigen**. — **Informen** (lat. *informare*): eig. „ein Bild entwerfen“, benachrichtigen, in Kenntnis setzen, das gewöhnliche Wort. *Informen le prince de ce qui se passe, les juges de la vérité du fait. Informez-moi régulièrement de tout ce que vous aurez appris. Vous êtes bien (mal) informé. Il fut informé que sa demande était accueillie. — Prévenir* (lat. *praevenire*): eig. „zuworfommen“ (Grundbedeutung im Franzöf.), im voraus benachrichtigen. *Je l'ai prévenu des pièges qu'on voulait lui tendre. Je vous prévien que vous aurez demain une visite qui vous surprendra. Il m'a fait prévenir de son arrivée. — Avertir* (lat. *advertere*): eig. „hinlenken“, w a r n e n, benachrichtigen. *Avertir du danger, d'un accident, du feu. Avertir par un cri, par un signal, par un geste. Nous avons été bien avertis de nous tenir sur nos gardes. Les chiens avertissent de l'approche des voleurs. — Faire savoir* q. ch. à qn. oder que (mit d. *Indif.*) (lat. *facere sapere*): durch Brief oder Boten von

etw. benachrichtigen, wissen lassen, (fund thun). Il m'a fait savoir qu'il était arrivé en bonne santé. Je lui ai fait savoir comment cela était arrivé. Nous leur avons fait savoir le succès de cette affaire. — **Donner avis** à qn. de q. ch. (lat. donare u. à nebst altfrz. vis [Ansicht], lat. visum): Mitteilung machen, einen Wink geben. Je vous donnerai avis de tout ce qui se passera. Je vous donne avis qu'il est dangereux de se fier à cet homme.

64) **Berg**. — **Mont** m. (lat. montem): der einzelne (hohe) Berg, stets mit dem Namen des Berges (ohne de) gebraucht. Nur in einzelnen Redensarten steht das Wort auch allein. Le mont Sinaï, le mont Céris, le mont Etna, le mont Vésuve, le Mont(-)Blanc, le mont Parnasse, le mont Liban, les monts Ourals, les monts Himalaya. Passer (repasser) les monts (= les Alpes), au delà des monts (= des Alpes). Aller (courir) par monts et par vaux. Promettre monts et merveilles à qn., des monts d'or à qn. Adj. **montueux**, hügelig. — **Montagne** f. (v. mittelat. montaneus, klass. montanus): der Berg (ohne folgenden Namen), (im Plural) das Gebirge. Une grande (haute) montagne. Une montagne élevée, rude, escarpée. Le sommet (la cime) d'une montagne. Monter, descendre, passer, traverser une montagne. Gravier une montagne, sur une montagne. Se retirer dans les montagnes. La montagne des Alpes. La bataille de la Montagne-Blanche. Adj. **montagneux**, gebirgig.

Ann. Die Haare stehen zu Berge, les cheveux se dressent (se hérissent); mit etwas hinter dem Berge halten, faire le réservé sur q. ch. oder cacher son jeu; da steht der Ochse am Berge, le voilà au pied du mur oder le voilà au bout de son latin; mit etwas über den Berg sein, avoir surmonté tous les obstacles (toutes les difficultés) de q. ch.; bergauf, en montant; bergab, en descendant.

65) **Beruf**. — **Vocation** f. (lat. vocationem): eig. „das Rufen“, der innere Beruf (die Neigung) zu irgend einem Stande. Avant de choisir un état, il faut examiner sa vocation. Il s'est fait prêtre sans vocation. Il se sent de la vocation pour le commerce, pour le barreau (Advofatur). La vocation des rois est de rendre leurs sujets heureux. La vocation de l'homme est d'être utile à ses semblables. Manquer sa vocation. — **Profession** f. (lat. professionem): eig. „Bekennnis“, der äußere Beruf, die Berufsart, das (Berufs-)Geschäft, das Gewerbe. Embrasser, choisir, exercer une profession. La profession d'avocat, de médecin. Il est habile dans sa profession. Il est tailleur de (sa) profession. Le choix d'une profession. Une profession bourgeoise.

Ann. Das Handwerk, die Profession (der Beruf des Handwerkers) ist französisch: le métier, l'état; Schufter bleib bei deinem Leisten, chacun son métier.

66) **Beruhigen** (besänftigen). — **Calmer** (v. frz. calme, mittelat. cauma [griech. Ursprungs], Wärme, die beruhigend wirkt, vergl. calere, warm sein): in der Natur die Unruhe vermindern, den Menschen äußerlich und oft nur vorübergehend beruhigen, besänftigen, also von Elementen und Gemütsbewegungen. Calmer la douleur, les passions, les esprits, l'agitation, l'inquiétude, les soucis, les scrupules de la conscience. Calmer un État, une sédition, la mer, les flots, l'orage, la tempête. Calmer qn. par des soulagements, des insinuations, des avis, des conseils. La solitude calme l'âme; on calme la curiosité. — **Apaiser** (lat. ad und pax, pacare): vollständig beruhigen, stillen (sowohl von Personen als Sachen). Vos soins ont calmé ma douleur, le temps l'apaisera. Apaiser le prince, un furieux. Cet enfant ne cesse de crier, apaisez-le. Apaiser les flots, apaiser les troubles d'un État. Apaiser une sédition, une querelle, la colère, la furie, l'emportement, la violence de qn., les différends des familles. Apaiser qn. par des satisfactions, des supplications etc. L'orage (le vent, la mer) s'apaise. Après avoir bien crié, l'enfant s'apaisa. — **Rassurer** (v. lat. ad und securum) und

tranquilliser (v. frz. tranquille, lat. tranquillus): den ganzen Menschen (auch den inneren) beruhigen, ihm wieder Mut, Zuversicht einflößen. Vous me rassurez par vos raisons. Son crédit (influence) me fait peur, mais l'intégrité des juges me rassure. L'exemple de leur capitaine rassura les soldats. Rassurer qn. de sa crainte, d'un trouble. Rassurez-vous. Tranquilliser la conscience, les sens, l'esprit, les esprits. J'étais inquiet, ce que vous me dites me tranquillise (me rassure). Tranquillisez-vous là-dessus!

Ann. Pacifier (lat. pacificare), jemandem den Frieden wieder geben, ihn beruhigen, Streitigkeiten schlichten. Pacifier un État, un différend, des troubles. C'est lui qui a pacifié leurs différends. Das beruhigt das Gemüt, cela repose (rafranchit) l'esprit, l'âme, la tête; sich bei etwas beruhigen (sich gefallen lassen, sich fügen), acquiescer à q. ch.

67) **Berühmt**. — Célèbre (lat. celebrem): eig. „zahlreich, zahlreich besucht“, berühmt, geehrt infolge von Talenten und Leistungen, der allgemeine Ausdruck. Un auteur célèbre, un lieu célèbre, une action célèbre. Une célèbre université, une célèbre assemblée. Un homme célèbre par ses vertus. — **Renommé** (v. frz. re und nommer, lat. nominare): eig. „Ruf habend“, vielgerühmt, rühmlich bekannt (genannt) wegen (pour), in gutem Rufe stehend. Un capitaine renommé, un marchand (un horloger) renommé. Il est fort renommé parmi les savants. C'est un lieu renommé pour les bons vins. Tyr, la ville du monde la plus renommée pour le commerce. Être renommé dans un art. — **Illustre** (lat. illustrem): eig. „lichtvoll, strahlend“, hochberühmt durch Geburt oder außerordentlichen Verdienst, erlaucht, hervorragend. Illustre par ses grandes actions, par ses vertus. Les hommes illustres de Plutarque. Une race illustre; une maison (famille) illustre. Une assemblée illustre, une origine illustre. Porter un nom illustre. Un homme qui s'est rendu illustre. C'est un des illustres monuments qui nous restent de l'antiquité. — **Fameux** (lat. famosus, v. fama): eig. „im Rufe stehend“, weit und breit bekannt; im guten Sinne: berühmt; im üblen Sinne: berüchtigt. Fameux orateur, fameux écrivain, fameux conquérant, fameux astronome. Historien fameux. Médecin fameux. Porter un nom fameux. Fameux voleur, fameux brigand. Une mer fameuse en naufrages, par cent naufrages.

68) **Besiegen**. — **Vainere** (lat. vincere): den Feind besiegen. Les Romains ont vaincu les plus belliqueuses nation de la terre. À la fin les ennemis nous apprendront à les vaincre. Vainere qn. à la course, à la lutte. Vainere ses rivaux. — **Surmonter** (v. lat. super und montem) und **vainere**: Schwierigkeiten, Hindernisse, Leidenschaften besiegen, überwinden. Surmonter (vainere) ses passions, sa haine, sa colère, son amour. Surmonter (vainere) tous les obstacles, toutes les difficultés.

69) **Beständig** (dauernd). — **Constant** (lat. constantem): was von Bestand ist, standhaft, beständig, beharrlich. Des vents constants. Le peuple romain a été le plus constant dans ses maximes. Un homme de bien est constant dans l'amitié. — **Continuel** (v. frz. continu, lat. continuus): mit Unterbrechung dauernd, anhaltend, unablässig. Une pluie continuelle (stärker: continue). Faire de continuels efforts. Je suis dans une inquiétude continuelle. Un jeu continuel, un bruit continuel. — **Perpétuel** (Bildung v. lat. perpetuus): ohne Unterbrechung dauernd, fortwährend, unaufhörlich, ewig. Un feu perpétuel brûlait dans le temple de Vesta. Il règne dans cette contrée un printemps perpétuel. Ce pays est affligé d'une stérilité perpétuelle.

70) **Bestehen**. — **Exister** (lat. exsistere): da sein, vorhanden sein, existieren. Il existait un complot. — Le monument n'existe plus depuis longtemps. Il en existe des traces,

des vestiges. Il existe une loi qui défend cela. — **Subsister** (lat. subsistere): noch da (vorhanden) sein, fortbestehen; seinen Unterhalt verdienen, leben. L'amitié ne peut subsister sans l'estime. Tant que vous ne direz rien de plus fort, ma proposition subsistera. Les ouvrages de Virgile et d'Horace subsistent. Cette ville subsiste uniquement du commerce. Comment peut-il subsister en faisant de si grandes dépenses? Il ne subsiste que d'aumônes. — **Consister** dans q. ch. (lat. consistere): bestehen in etwas, sein Wesen haben in etwas; consister en q. ch., bestehen aus etwas, zusammengesetzt sein aus etwas (= se composer de, être composé de q. ch.). Leur bonheur consiste dans la modération. La perfection de l'homme consiste dans le bon usage de sa raison. La flotte anglaise consistait en trente vaisseaux. Son revenu consiste en rentes, en blés etc. Cette maison consiste en une cour, en tant de chambres etc.

Ann. Eine Prüfung (Examen) bestehen, passer un examen; eine Probe bestehen, subir une épreuve; einen Kampf bestehen, soutenir un combat; ein Abenteuer glücklich bestehen, sortir sain et sauf d'une aventure.

71) **Bestehen auf etwas, beharren.** — **Persister** (lat. persistere) dans q. ch., à faire q. ch.: auf einer Ansicht, einem Entschlusse fest und entschieden (eigenfönnig) bestehen. Il persiste dans son premier avis, dans sa résolution. Les témoins persistent dans leur déposition. Il persiste dans la rébellion, dans la désobéissance. Il persiste à nier. S. **persistance** f., Beharrlichkeit, Beständigkeit. — **Insister** (lat. insistere) sur q. ch., à faire q. ch.: dringend auf etwas bestehen, was man erlangen will. N'insistez pas davantage sur cette prétention. L'avocat insista principalement sur ce moyen. Il a insisté fortement sur la nécessité de mettre un terme à ces abus. S. **insistance** f., dringende Bitte, Vorstellung. — **Persévérer** (lat. perseverare) dans q. ch., à faire q. ch.: beharrlich auf etwas bestehen, bei etwas bleiben, ausharren (meist im guten Sinne). Persévérer dans l'étude, dans le travail, dans une résolution, dans un dessein, dans ses refus, dans ses erreurs, dans son silence, dans sa déposition (Ausfage). Persévérer à soutenir ce que l'on a dit. Ce n'est pas tout que de bien commencer, il faut persévérer. S. **persévérance** f., Ausdauer, Beharrlichkeit.

Ann. Hartnäckig bestehen auf, s'entêter, s'obstiner, s'opiniâtrer à faire q. ch.

72) **Bestimmen.** — **Destiner** (lat. destinare): eig. „feststellen“, für (zu) etwas bestimmen, ausersehen. Savons-nous à quoi le ciel nous destine? Destiner son fils à un état, au barreau, au commerce. Il a destiné cet argent aux (pour les) pauvres. On lui destine de grandes récompenses. Destiner qn. à faire q. ch. — **Déterminer** (lat. determinare): eig. „abgrenzen“, 1) jemand zu einem Entschlusse bringen, bestimmen zu, déterminer (décider) qn. à. 2) etwas genau (bestimmt) angeben, beschreiben, déterminer q. ch. 3) eine Bestimmung treffen, beschließen, déterminer que déterminer de. 1) C'est moi qui l'ai déterminé à cela. Je le déterminai à partir. Cette action m'a déterminé à prendre son parti. 2) Déterminer la distance qu'il y a du soleil à la terre. Déterminer l'heure à laquelle une éclipse doit avoir lieu. Déterminer une famille de plantes, d'animaux. 3) Le conoile détermina que Il a déterminé de rebâter sa maison. — **Fixer** (v. frz. fixe, lat. fixum, v. figere): genau festsetzen, bestimmen. Fixer le prix d'une marchandise, le sens d'un mot. Fixer un jour, un délai, son départ. On n'a pas encore fixé la somme qui doit lui être accordée. Fixer-moi une époque (Zeitpunkt). Clovis envoie un messenger à Syagrius et l'invite à fixer un champ de bataille. Fixer d'avance le temps (l'heure) et le lieu pour un duel.

Ann. Jemand zu seinem Nachfolger bestimmen, désigner qn. pour son successeur; bestimmen über (= verfügen über), disposer de; das Gesetz bestimmt, daß la loi dit (prescrit) que Sie haben hier nichts zu bestimmen, vous n'avez pas d'ordres à donner ici; es war mir bestimmt zu il m'était réservé de ; es ist bestimmt in Gottes Rat, il est écrit au ciel.

73) **Besuchen**. — **Aller voir** (lat. adnare od. aditare videre) und **venir voir** (lat. venire videre): aus Freundschaft besuchen oder nur um zu sehen; (venir voir wird gebraucht, wenn der Redende besucht wird, sonst aller voir). J'irai le voir un de ces jours (dieser Tage). Demain j'irai voir un de mes amis. Allons voir l'exposition. Venez me voir, on me trouve chez moi tous les jours entre quatre et cinq. — **Visiter** (lat. visitare): eig. „oft sehen“, zu einem bestimmten Zwecke besuchen (von Kranken, Gefangenen, Örtlichkeiten), besichtigen, auch: untersuchen. Visiter les malades, les prisonniers, les pauvres, les hôpitaux. Un bon évêque doit visiter son diocèse. L'archidiacre visite les églises, visite les curés. Le chirurgien a visité sa plaie. On a visité ses papiers. — **Fréquenter** (lat. frequentare): eig. „zahlreich besuchen“, häufig oder regelmäßig besuchen (von Personen und Örtlichkeiten). Fréquenter l'école, l'église, les spectacles, les promenades. Il ne fréquente que d'honnêtes gens. Ces deux personnes se fréquentent depuis longtemps. Vous fréquentez trop les cafés. — **Rendre visite** à qn.: einen Höflichkeitsbesuch (förmlichen Besuch) machen; faire (une) visite à qn., einen Besuch machen (auch vom Arzt); rendre à qn. sa visite, einen Gegenbesuch machen, einen Besuch erwidern; rendre (faire) ses visites, die herkömmlichen (unvermeidlichen) Besuche machen. Puis qu'il vous a fait une visite ce matin, ne serait-il pas de la politesse de la lui rendre? Je lui ai rendu sa visite. Je ne puis me décider à lui rendre sa visite.

Ann. Eine Versammlung besuchen, assister à une assemblée; einen Besuch schuldig sein, devoir une visite à qn.; zu Besuch sein, être en visite; da kommt Besuch, il vient du monde; er hat Besuch, il y a du monde chez lui; es war viel Besuch da, il y avait beaucoup de monde.

74) **Betrügen** (täuschen). — **Tromper** (v. lat. turbo, Kreisel, also faire aller qn. comme une toupie): aus Eigennutz betrügen, täuschen. Tromper au jeu. Ce marchand nous a trompés. On est bien trompé en achetant ces sortes de marchandises. Je ne veux tromper personne. Ne vous fiez pas à lui, il vous trompera. Il fut trompé dans son espoir. — **Décevoir** (lat. decipere): eig. „wegfangen“, in listiger, heimlicher Weise betrügen, täuschen, besonders von Sachen gebraucht, die etwas Verlockendes haben. Ses espérances ont été déçues. Il a été déçu de ses espérances. L'ambition est souvent déçue. Être déçu dans ses espérances, dans son ambition. — **Abuser** (lat. abuti, [ver-] mißbrauchen, abusus): jemand betrügen, täuschen durch Mißbrauch seiner Schwächen (Gutmütigkeit, Leichtgläubigkeit). Abuser les esprits faibles. Il abusait de la confiance que j'avais en lui. Vous m'avez abusé par de fausses promesses. Son imagination, sa passion l'abuse.

Ann. Täuschen = anführen, hinter das Licht führen, hintergehen, duper qn.; jemand in seinen Erwartungen täuschen, désappointer; enttäuschen (den Irrtum benehmen), détromper, désabuser; jemandes Hoffnung täuschen, betrügen, frustrer l'espérance de qn. Betrug: tromperie, (Betrügerei), imposture (Hintergehung), illusion (Täuschung der Sinne), friponnerie (Gaunerei). Betrüger: trompeur; imposteur (Heuchler); fripon (Gauner).

75) **Beute**. — **Proie** f. (lat. praeda, vergl.prehendere): „eig. „das, was man ergreift“, die gewaltthätig erlangte Beute, die Beute, auf die man ausgeht, der Raub, auch bildlich. Le lion se jeta sur sa proie. Les vautours vivent de proie. La plupart des animaux sont la proie les uns des autres. Oiseau de proie. La maison a été la proie de la flamme. Ce royaume, attaqué par plusieurs ennemis devint la proie du plus fort. Il est en proie à la rapacité de ses domestiques, à la calomnie de qn. (auch: il est la proie de . . .). — **Butin** m. (verwandt m. d. deutsch. „Beute“; nur im Singular gebräuchlich): die Kriegsbeute, bildlich: die wissenschaftliche Ausbeute. On poursuit une proie, on fait un butin. Les soldats revinrent chargés de butin. Partager le butin; avoir part au butin. La coutume des Francs prescrivait

de déposer en commun le butin que chacun avait fait. Il y a un riche butin à faire dans ces vieux manuscrits. — **Dépouilles** (les) f. (lat. spolia): das dem Feinde abgenommene Beutestück. — Les dépouilles d'un ennemi tué, d'un prisonnier. Il a remporté de riches dépouilles sur les ennemis.

76) **Bewahren** (erhalten). — **Conserver** (lat. conservare): in gutem Zustande, unverfehrt erhalten, (auf-)bewahren, konservieren. Conserver des fruits, des meubles, des habits. Conserver la vie, le teint, un souvenir. Conserver sa tranquillité, la mémoire de qn. Il y a des lunettes qui conservent la vue. Une vie réglée conserve la santé. Ce n'est pas tout que d'acquérir, il faut savoir conserver. Conservez-nous votre confiance. Les fruits d'été ne se conservent pas. Les Carthaginois avaient conservé de leur défaite un vif ressentiment, et n'attendaient qu'une occasion de la réparer. — **Préserver** (lat. praeservare): vor etwas bewahren (vor Unglück, Übel), vergl. garantir de. Préserver d'un mal. Dieu m'en préserve! Dieu nous préserve de ce fléau! C'est ce remède qui l'a préservé de la goutte. La sobriété, la tempérance préservent de beaucoup de maladies. — **Réserver** (lat. reservare): für spätere Zeit aufbewahren, zurückbehalten, reservieren. Réservez vos conseils pour un moment plus favorable. Il est bon de réserver quelque argent pour les besoins imprévus. Réservez-moi vos bontés pour une autre occasion. De tous les livres qu'on m'a donnés je ne réserverai que celui-ci, parce qu'il est un présent de l'auteur. — **Garder** (v. deutsch. „warten“): sich üben und bewahren, behüten, behalten. Dieu m'en garde! Garder un enfant. Je lui ai donné mon cheval (ma montre) à garder. Ce chien a bien gardé la maison. Grand Dieu, gardez son innocence. Garder ses conquêtes, ses habitudes, une haine implacable à qn.

77) **Bewegen** (Bewegung). — **Mouvoir** (lat. movere): von der Stelle bewegen, körperlich in Bewegung setzen. Mouvoir une chose de sa place. Ce ressort meut toute la machine. Cent hommes ne pourraient mouvoir cette pierre. L'eau meut la roue du moulin. Les planètes se meuvent autour du soleil. S. **mouvement** m., Bewegung. — **Émouvoir** (lat. emovere): aufregen, erregen, rühren (= toucher), vom Meer und von Gemütsbewegungen, Leidenschaften u. s. w. gebraucht. Il ne faut que le moindre vent pour émouvoir les flots. Émouvoir la tendresse, la colère, la pitié, l'âme, les passions, le coeur de qn. Être ému de joie, de compassion. Émouvoir une sédition, une querelle, une dispute etc. S. **émotion** f., Gemütsbewegung. — **Agiter** (lat. agitare): heftig hin und her bewegen, bildlich: aufregen, bewegen, beunruhigen. Agiter le bras, la jambe, le chapeau, le mouchoir, le drapeau. Les vagues agitent le vaisseau. Les vents agitent la mer. Agiter les passions, le peuple. Une vie agitée. Le désir et la crainte sont les passions qui nous agitent le plus. S. **agitation** f., starke physische und geistige Bewegung.

Ann. Jemand zu etwas bewegen = veranlassen (bestimmen), engager, amener, porter qn. à q. ch.; jemand zu dem Entschlusse bewegen, déterminer, décider qn. à faire q. ch.; er kann sich nicht von der Stelle bewegen, il ne peut bouger (de sa place); bewegen Sie sich nicht von der Stelle, ne bougez pas (de votre place); sich in gebildeten Kreisen bewegen, fréquenter (voir) la bonne société.

78) **Beweisen**. — **Prouver** (lat. probare): eig. „prüfen“, etwas durch Zeugen, That-sachen u. s. w. beweisen, das gewöhnliche Wort. Le crime a été suffisamment prouvé. Il prouvait cela par beaucoup de raisons. Ce que vous dites là prouve qu'il est riche, mais ne prouve pas qu'il soit honnête homme. Qu'est-ce que cela prouve? Prouver la vérité d'un fait. Prouver son estime à qn. S. **preuve** f., Beweis. — **Démontrer** (lat. demonstrare): eig. „durch Geberden aufmerksam machen“, durch Gründe klar und überzeugend darthun, bes. in mathematischer Be-

ziehung. Démontrer c'est prouver avec évidence. Démontrer une proposition, une vérité, un problème. Il est démontré que S. démonstration f., Beweisführung, Kundgebung.

Ann. Erweisen = bezeigen, an den Tag legen, bekunden, témoigner, z. B. témoigner à qn. de l'amitié, de l'amour, de la bienveillance, de la haine.

79) Bild. — **Image** f. (lat. imaginem): eig. „Nachbildung“, Spiegelbild, Abbild (Ebenbild), das Heiligenbild, das Bild in Bilderbüchern, der bildliche Ausdruck. Voir son image dans l'eau, dans le miroir. Cet enfant est l'image (la copie) de son père. Dieu fit l'homme à son image. Honorer les images des saints. Le culte des images. Une image de la Vierge, de Dieu, de Jésus-Christ. Colorier des images. Un livre d'images. Une feuille pleine d'images. Presque tout est image dans Homère. Se faire une image de q. ch. — **Portrait** m. (v. d. veraltet. portraire, lat. protrahere [protractum], hervorziehen, öffentlich hinstellen): das Bildnis eines Menschen, das Porträt, auch: jemandes Charakterbild. Portrait en miniature, à l'huile, en médaillon. Le portrait de votre père est très ressemblant. Les portraits de Van-Dick sont admirables. Il y a dans cet historien des portraits bien tracés. — **Tableau** m. (Diminutivform v. frz. table, v. lat. tabula): das Bild, Gemälde, bildlich: das vom Dichter u. s. w. entworfene Bild, Gemälde. Un tableau de Raphaël, du Titien. Mettre la dernière main à un tableau. Un tableau bien copié. Il a fait dans son histoire un fidèle tableau des guerres civiles. — **Effigie** f. (lat. effigiem): das Bild eines Fürsten (auch auf Münzen); das eine Person vertretende Bild in gerichtlichen Ausdrücken (pendre, exécuter qn. en effigie). Exposer en public l'effigie d'un roi, d'un prince qui vient de mourir. Cette médaille porte l'effigie de notre prince.

Ann. Ein Bild von etwas entwerfen, faire une description de q. ch.; sich ein Bild von etwas machen, se former (faire) une idée (un tableau) de q. ch.; ein trauriges Bild gewähren, se présenter sous un triste aspect; bildschön, beau comme le jour; das ist das schönste Bild der ganzen Ausstellung, voilà la plus belle toile de tout le salon.

80) Bildung. — **Culture** f. (lat. cultura. v. colere): eig. „Bestellung des Bodens“, die (Aus-)Bildung des Geistes, die geistige Entwicklung, die Pflege der Künste und Wissenschaften; stets in Verbindung mit Attributen gebraucht. La culture des sciences, des arts. La culture de l'esprit, de l'intelligence, du coeur, des sentiments. Culture intellectuelle et morale. Un homme sans culture. Un esprit naturel et sans culture. In der Bedeutung Bildung wird culture meistens ersetzt durch éducation, instruction: éducation littéraire, éducation classique, instruction supérieure. V. **cultiver**, bilden, entwickeln. — **Civilisation** f. (v. frz. civiliser, v. lat. civilis): die Bildung im Gegensatz zur Barbarei, die Verfeinerung der Sitten eines Volkes, die Kultur. Retarder la civilisation d'un pays. Histoire de la civilisation (Kulturgeschichte) en Europe. Les progrès, les résultats de la civilisation. Une civilisation avancée. V. **civiliser**, entwildern, gesittet machen, der Kultur zugänglich machen.

Ann. Bildung = Gestaltung, Entstehung (im eig. und bild. Sinne), formation f. (lat. formationem). La formation d'un régiment, d'une compagnie. La formation du pluriel, d'un adjectif verbal, d'un temps. La formation intellectuelle (formale Bildung).

81) Binden (anbinden). — **Lier** (lat. ligare): binden, zusammenbinden, auch bildlich. Lier le bras, la main, le corps, les pieds, les cheveux, une botte de foin, une gerbe de blé. Lier des fleurs ensemble, pour en faire un bouquet. Lier un homme à un arbre. C'est le sang et l'amitié qui les lient. Être lié d'amitié. Je ne veux pas me lier d'avance. — **Attacher** (ursprüngl. mundartliche Form für attaquer, verwandt m. d. deutschen *Zaße*): anbinden, festmachen, anknüpfen, auch bildlich. Attacher avec un cordon, avec un clou, avec de la colle.

Attacher des chevaux à un char. Il fut attaché à la queue d'un cheval fougueux. Le règlement dit que les chiens doivent être attachés à l'entrée du jardin. Attacher son bonheur (sa gloire) à q. ch. — **Nouer** (lat. nodare, v. nodus): mit einem Knoten binden, (zusammen-) knüpfen, auch bildlich. Nouer un ruban, des jarretières, une ficelle. Nouer les deux bouts. Nouer une intrigue, nouer (lier) amitié. Il a bien (mal) noué sa tragédie. — **Relier** (lat. religare): ein Buch binden, einbinden. Ces livres sont bien reliés. Cet ouvrier relie bien (proprement, solidement).

Ann. Sich durch etwas für gebunden halten, se croire engagé par q. ch.; Sie brauchen sich nicht an die Stunde zu binden, ne vous inquiétez pas de l'heure (ne regardez pas l'heure); in gebundener Rede, en vers; in ungebundener Rede, en prose; ich binde es Ihnen auf die Seele, je le mets sur votre conscience (je vous le recommande instamment); sich selbst eine Rute binden, fournir des armes contre soi; nicht alles auf die Nase binden, ne pas dire tout; an das Haus gebunden sein, être cloué chez soi.

82) **Bitten** (Bitte). — **demander** (lat. demandare, flaff. auftragen, anvertrauen; mittel-lat. fundthun) q. ch. à qu., jemand um etwas bitten, ersuchen. Je lui demanderai son amitié, son secours, sa protection. Je le lui ai fait demander par mon ami. Demander une permission, une grâce, une faveur; demander l'aumône. Demander à qu. de faire q. ch., wenn die gebetene Person etwas thun soll. Je vous demande de m'écouter (de m'entendre). **Demander** à faire q. ch., wenn die bittende Person etwas thun will. Je demande à entrer; à parler, à être admis dans cette société. S. **demande** f., Bitte jeder Art. — **Prier** (lat. precari): jemand höflich bitten (gewöhnlich qu. de faire q. ch., seltener mit que und Konjunktiv: prier qu. de q. ch. wird nur in Verbindung mit dont, en und rien gebraucht: la seule chose dont je vous prie. Je vous en prie. Je ne vous prierai plus de rien). Il pria son père de lui pardonner. Je vous prie de me rendre ce service. S. **pière** f., die höfliche Bitte. — **Supplier** (lat. supplicare): demütig, inständig bitten, ansehen. Il me supplie d'aller le voir. Je vous supplie très humblement de faire cela. Nous supplions nos supérieurs, des personnes puissantes. S. **supplication** f., die demütige Bitte. — **Solliciter** (lat. sollicitare), eig. „in Unruhe versetzen“, jemand dringend um etwas bitten (qu. de q. ch.), um etwas nachsuchen (q. ch.). Solliciter qu. d'une grâce. Osez-vous le solliciter d'une récompense? Solliciter une audience, une place. S. **sollicitation** f., die dringende Bitte.

Ann. Eine Bittschrift einreichen, pétitionner. S. **pétition** f., Bittschrift. Er läßt sich gern bitten, il se fait prier (il veut être prié); jemand zu Tisch bitten, prier qu. à diner; beten, prier Dieu oder bloß prier; ich habe eine Bitte an Sie, j'ai une prière à vous faire (j'ai quelque chose à vous demander); geben Sie mir, bitte . . . donnez-moi, s'il vous plaît . . . ; bitte, die Sache verhält sich anders, pardon, c'est une autre affaire; bitte als Antwort auf einen Dank = (il n'y a) pas de quoi, monsieur; bitte als Antwort auf eine Entschuldigung = (il n'y a) pas de mal, monsieur.

83) **Bleiben**. — **Demeurer** (lat. demorari): längere Zeit bleiben, verweilen, auch bildlich (mit être zu conjugieren). Demeurer longtemps en route, à l'église etc. Ce qui est écrit dans les coeurs demeure toujours. Rien ne demeure, tout s'éteint. La victoire demeura longtemps indécise. L'homme ne demeure guère longtemps semblable à lui-même. Demeurer ferme dans son opinion; demeurer (rester) neutre (court). — **Rester** (lat. restare): eine kurze, meist genau bestimmte Zeit bleiben, zurückbleiben, schließlich bleiben, wenn andere gehen, übrigbleiben. La compagnie s'en alla, et je restai. On l'attendait à Paris, mais il est resté à Lyon. Je restai deux jours à Berlin. Il est resté oisif durant deux heures. La victoire resta quelque temps indécise. Voilà qui me reste à faire.

Ann. Stehen bleiben, s'arrêter; wo bleiben (stecken) Sie denn? qu'est-ce que vous devenez? (que devenez-vous donc?); was ich Ihnen da sage, bleibt unter uns, ce que je vous dis là est entre nous; wo nur mein Bruder bleibt? et mon frère qui ne vient pas? bleiben Sie mir vom Leibe (Halse), tenez-vous à distance de moi; bei der Wahrheit bleiben, s'en tenir à la vérité; dabei bleibt es, voilà qui est convenu (c'est chose arrêtée, c'est dit); er bleibt doch immer Ihr Vater, après tout, c'est votre père; ich werde es bleiben lassen, je n'en ferai rien; lassen Sie das bleiben, ne faites pas cela; ich bleibe dabei, daß . . . je persiste à dire que . . .

84) **Blick**. — **Regard** m. (althochd. wartên, acht haben): der Blick im allgemeinen, die Thätigkeit des Sehens. Arrêter, fixer, attacher, jeter ses regards sur qn., sur q. ch. Promener ses regards autour de soi. Tourner ses regards sur (vers) quelque objet. Soutenir les regards de son juge. Regard de colère, de pitié. Regard doux, sévère. — **Coup d'oeil** m. (v. griech.-lat. colaphum, Schlag, u. oculus): eig. „Aufschlag des Auges“, der rasche, flüchtige Blick, der Streifblick. Jeter un coup d'oeil sur qn., sur q. ch. Il nous a lancé un coup d'oeil furieux (menaçant). Il n'a pas seulement reçu la faveur d'un coup d'oeil. Un coup d'oeil expressif. Un coup d'oeil d'intelligence.

85) **Blitz**. — **Éclair** m. (v. frz. éclairer, lat. exclarare, aufhellen): der Blitz als plötzliche Lichterscheinung, das Leuchten des Blitzes, auch bildlich. Il a fait toute la nuit de grands éclairs. On ne voyait qu'à la lueur des éclairs. Les yeux lancent des éclairs. L'éclair des bayonnettes. Les éclairs d'un diamant, du génie; éclair de douleur, de passion. Prompt (rapide) comme l'éclair. Éclair de chaleur (Wetterleuchten). — **Foudre** f. (lat. fulgur, v. fulgere, blißen): der einschlagende Blitz, der Wetterstrahl, auch bildlich (vergl. lat. fulmen). Tandis qu'on croit Napoléon à la poursuite de Blucher, il arrive, rapide comme l'éclair, mortel comme la foudre. Être atteint (frappé) de la foudre, touché de la foudre. La foudre est tombée. Les paratonnerres préservent les édifices de la foudre. Foudre de guerre m. (Kriegsheld); foudre d'éloquence m. (großer Redner). — **Tonnerre** m. (lat. tonitru): eig. Donner, aber häufig für foudre gebraucht. Il fut frappé du tonnerre. Le tonnerre est tombé sur cette tour. Le tonnerre tombe d'ordinaire sur les lieux les plus élevés.

86) **Boden**. — **Terre** f. (lat. terra): der Boden, Erdboden im allgemeinen, auch bildlich. Les animaux qui vivent dans la terre. Les habitants (les fruits) de la terre. La terre était couverte de neige. Il lui a fallu remuer bien de la terre pour faire ce jardin. Baiser la terre; se coucher à terre. Jeter un homme à (contre, par) terre. Cette parole n'est pas tombée à terre. — **Terrain** m. (lat. terrenum): der Boden mit Bezug auf seine natürliche Beschaffenheit oder seine Verwendbarkeit (bes. für kriegerische Operationen), Terrain, Gelände, auch bildlich. Cet arbre veut un terrain humide, un terrain sec, un terrain gras, un terrain sablonneux. Ce terrain est inégal. Il a un beau terrain pour bâtir. Se placer sur le terrain de la loi. — **Sol** m. (lat. solum): der fruchtbringende Boden, Ackerboden, auch bildlich. Un sol léger, sablonneux, marécageux, aride, ingrat, stérile, fertile etc. Quand on veut faire un jardin, il faut considérer le sol. Ce sol est propre pour la vigne. Mourir sur un sol étranger. — **Fond** m. (lat. fundum): der Boden = Bodenfläche eines hohlen Gegenstandes, eines Glases, Gefäßes u. s. w. Le fond d'un tonneau, d'une bouteille, d'un vase, d'une poche. Le fond du sac, du pot. Le fond de l'eau, de la rivière, du lac.

Ann. Der Grund und Boden als Gebiet, bes. Staatsgebiet, le territoire; der (gebielte) Fußboden, le plancher; der getäfelte Fußboden, le parquet; der steinerne Fußboden, le carreau; der Dachboden, le grenier; dem Erdboden gleichmachen, raser; jemand zu Boden schlagen, abattre, terrasser qn.; wie zu Boden geschmettert sein, être atterré; Handwerk hat goldenen Boden, oeuvre de main, profit certain; der Boden brennt ihm unter den Füßen, les pieds lui brûlent.

87) **Borgen**. — **Emprunter** (mittelalt. *improm[u]tuare*): etwas von (bei) jemand borgen (= entleihen), bildlich: entleihen, entnehmen (q. ch. à qn. oder de qn.). Emprunter de l'argent, un cheval, des livres. J'emprunterai cette somme à un de mes amis. J'ai emprunté de mon oncle dix mille francs. Celui qui a besoin d'argent va en emprunter chez un riche. Virgile a emprunté d'Homère quelques comparaisons, quelques descriptions. — **Prêter** (lat. *praestare*): jemand etwas borgen, auf Borg geben (= verleihen, ausleihen), auch bildlich (q. ch. à qn.). Prêter des meubles, de l'argent, un cheval, une voiture. Je veux vous prêter le capital à cinq pour cent. Prêtez-moi cette brochure. Il ne rend jamais les livres qu'on lui prête. Prêter à intérêt, sur gage. Prêter attention, silence, serment; prêter l'oreille à qn. Se prêter à faire q. ch. (sich hergeben zu etwas).

88) **Brechen** (Bruch). — **Rompre** (lat. *rumpere*): etwas gewaltsam (mit Anstrengung) entzwei brechen, auf= durch= abbrechen, auch bildlich. Rompre un coffre, une porte, un bâton, un pont, le pain, les fers. Il vaut mieux plier que de rompre. Les enfants rompent tout. Un coup de vent a rompu le grand mât. C'est un homme violent, il menace de tout rompre dans la maison. Rompre le silence. Rompre les négociations, le commerce qu'on avait avec qn. Comment peut-on rompre avec son meilleur ami? Tout est rompu entre nous. — **Casser** (lat. *quassare*, Intensif. v. *quater*, *schütteln*, *stoßen*): zerbrechen, zer schlagen (bes. von leicht zerbrechlichen Gegenständen), auch bildlich. Casser un verre, une vitre, des noix, des os, des oeufs, la porcelaine. Casser du sucre, du bois (fein schlagen). Qui casse les verres les paye. Se casser le bras, la jambe. Casser la tête à qn. d'un coup de pistolet. Je me suis longtemps cassé la tête pour trouver un expédient. — **Briser** (althochd. *brestan*, *bersten*, engl. *burst*): in viele Stücke zerbrechen, zertrümmern, auch bildlich. Briser une glace, un miroir, une porte, une tasse. Le navire échoua et fut complètement brisé. Briser en mille pièces. Avoir le bras rompu (cassé, brisé). Les vagues de la mer se brisent contre les écueils. Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise. Briser ses fers, ses chaînes, le joug. Être brisé de fatigue. Le malheur l'a brisé. Avoir le coeur brisé. Brisons là!

Anm. In Fällen, wo die Bedeutung ziemlich gleich ist, ist *briser* gewählt und stärker als *casser*. *Brechen* = pflücken (Blumen, Früchte), cueillir. On ne cueille pas de roses (qui soient) sans épines; sich brechen (v. Übelkeit), rendre, vomir; sein Wort brechen, manquer à sa parole; das Gespräch plötzlich abbrechen, couper court à l'entretien; eine Sprache gebrochen sprechen (radebrechen), écouter une langue; über jemand den Stab brechen, condamner qn.; etwas vom Zaune brechen, saisir le premier prétexte (amener q. ch. par les cheveux); einen Streit vom Zaune brechen, quereller qn. sans sujet; Diebe sind eingebrochen, des voleurs ont pénétré (de force) dans la maison; Not bricht Eisen, nécessité n'a pas de loi. Der Bruch: fraction f. (Zahlenbruch), fracture f. (Knochenbruch, gebrochene Stelle), hernie f. (Eingeweidebruch), rupture f. (der Bruch zwischen zwei Personen, Abbruch von Verhandlungen).

89) **Bringen**. — **Porter** (lat. *portare*): von dem Redenden (weg=) fortbringen, hinbringen (von Sachen, die getragen werden), auch bildlich. Portez cette lettre à la poste, à mon ami. Portez ces papiers dans mon cabinet. Portez ce paquet chez N. Porter secours, porter bonheur à qn. Il a porté la terreur (la désolation, la mort, le carnage) dans ce pays. Il a porté le trouble dans cette famille. Que portent les journaux? Porter un toast à qn. Porter la santé de qn. — **Apporter** (lat. *apportare*): zu dem Redenden bringen, her(bei)bringen (nur von Sachen, die getragen werden). Le chasseur dit à son chien: Apporte! Le facteur a apporté une lettre. Apportez-moi le livre qui est dans ma chambre. Quelles nouvelles nous apportez-vous? Son épouse lui a apporté une grande fortune en mariage. — **Transporter** (lat. *transportare*): von einem Orte an einen andern bringen, fortchaffen, hinüberbringen (von Personen und schweren Gegenständen), bildlich: verlegen. Transporter des

marchandises d'un pays dans un autre. On transporta le malade à l'hôpital. Ces barques sont destinées à transporter l'armée au delà du fleuve. Constantin transporta le siège de l'empire romain à Constantinople. — **Mener** (v. spätlat. minare, das Vieh durch Drohungen antreiben): irgendwo hinbringen, hinfahren (von Personen oder von Sachen, die nicht getragen werden). Mener un enfant à l'école, au spectacle, à l'église, au parc. Menez-moi chez moi dans votre voiture. Mener du blé au marché, des marchandises à la foire. — **Amener** (lat. ad. u. minare): herbeibringen, mitbringen (von Personen und Tieren oder von Sachen, die nicht getragen werden), bildlich: veranlassen. Amenez-moi mon cheval. Il m'a amené ici. Si vous venez me voir, amenez votre frère. Amener du secours, des troupes. Ces charretiers nous amènent du vin, du bois. Cet orage amènera de la pluie. Amener la conversation sur q. ch. Cela pourrait amener des querelles. Un malheur en amène un autre. — **Emmener** (von en u. mener, lat. inde-minare): jemand von einem Orte nach einem andern fortbringen, mitnehmen. Emmenez cet homme, je vous prie. Il l'a emmené dans sa voiture. Il quitta l'armée et emmena deux régiments avec lui.

Ann. Seine Gedanken zu Papier bringen, concher ses idées sur le papier; etwas zu Papier bringen, mettre q. ch. par écrit; Opfer bringen, faire des sacrifices; jemand um etwas bringen, ravir q. ch. à qn.; jemand Ehre (Schande) bringen, faire honneur (honte) à qn.; jemand zum Schweigen, ins Stille bringen, réduire qn. au silence, à la misère; jemand zum äußersten bringen, pousser qn. à bout; an den Tag bringen, mettre au jour; etwas über's Herz bringen, gagner q. ch. sur soi-même; jemand auf seine Seite bringen, mettre qn. de son côté (gagner qn.); es weit bringen, aller loin oder faire son chemin; in Gefahr bringen, mettre en péril; in Verlegenheit bringen, mettre dans l'embarras; etwas zur Sprache bringen, mettre q. ch. sur le tapis. Nun, was bringen Sie? Eh bien! qu'y a-t-il?

90) **Bündnis** (Bund, Liga). — **Union** f. (lat. unionem, v. unus): die Vereinigung, das Bündnis jeder Art, der allgemeine Ausdruck. L'union des princes chrétiens. L'union des coeurs. L'union conjugale (Ehebund). L'union suisse. L'Union = Les États-Unis de l'Amérique. V. **s'unir**, sich vereinigen. — **Alliance** f. (v. frz. allier, lat. alligare) und **confédération** f. (v. spätlat. confoederationem, v. foedus): das dauernde, zur Abwehr einer etwa eintretenden Gefahr geschlossene Bündnis; die alliance beruht mehr auf Freundschaft, die confédération (auch: Staatenbund, Bundesstaat) mehr auf gemeinsamen Interessen. Une alliance offensive et défensive. Un traité d'alliance. Contracter (conclure) une alliance. Renouveler, rompre une alliance. La Sainte-Alliance. La triple alliance (Dreibund). L'alliance des princes. La confédération germanique (1815 - 1866). La confédération du Nord (Aug. 1866 - Jan. 1871). La confédération helvétique (suisse), Schweizer Eidgenossenschaft. La confédération des États-Unis. V. **s'allier**, sich verbinden; **se confédérer**, einen Bund schließen. — **Coalition** f. (spätlat. coalitionem, v. coalescere) und **ligue** f. (v. frz. liguier, lat. ligare): das (oft kurze) Bündnis zur Bekämpfung eines schon bestimmten Feindes. Coalition ist gewöhnlich eine Vereinigung großer Mächte, ligue dagegen ein Schutz- und Trutzbündnis zwischen kleineren Staaten. Les grandes puissances de l'Europe formèrent une coalition contre l'empereur Napoléon. Former une coalition. Ligue de Cambrai, de Smalkalde, de Souabe. Ligue Hanséatique. V. **se coaliser**, eine Coalition bilden; **se liguier**, sich verbünden (auch im üblen Sinne).

91) **Bürger**. — **Bourgeois** (mittelalt. burgensem, v. burgus, die Burg, v. bergen; vergl. mois aus mensis, Carthaginois aus Carthaginiensis): 1. Bürger einer Stadt. 2. Mitglied des Bürgerstandes im Gegensatz zum Adligen einerseits, zum Bauer und Arbeiter andererseits. Un riche bourgeois. Un bourgeois considéré. Un bourgeois de Paris. Les militaires et les bourgeois. Il n'est pas gentilhomme, mais c'est un honnête bourgeois. Il est sans goût, c'est un bourgeois. Il épousa une riche bourgeoise. Rois, seigneurs, prêtres, bourgeois, peuple des

campagnes, tous prennent aux croisades la même part. — **Citoyen** (mittellat. civitanum, v. civitas): der Bürger eines Staates (mit Betonung seiner Rechte und Pflichten), auch: der Mitbürger (concitoyen). Attenter à la liberté des citoyens. Exercer les droits de citoyen. Être privé des droits de citoyen. Un riche citoyen, un sage citoyen, un simple citoyen. Il a rempli le devoir d'un bon citoyen. Des citoyens de Paris.

Ann. Der Weltbürger, citoyen du monde, citoyen de l'univers; der Städter, citadin (im Gegenfaze zum campagnard, Landbewohner). Zur Zeit der ersten französischen Republik wurde citoyen für monsieur gebraucht. Bonjour, citoyen. Bourgeois im Munde eines Lehrlings, Arbeiters oder Dieners wird gleichbedeutend mit maître, patron gebraucht. Le bourgeois (häufiger le patron) n'est-il pas encore rentré?

92) Bürgerlich. — **Bourgeois**: bürgerlich, dem Bürgerstande angehörig (im Gegenfaze zu adelig und häuerlich). Fille bourgeoise. Maison (cuisine) bourgeoise. — **Civil** (lat. civilem): bürgerlich (im Gegenfaze zum Militär). Les autorités civiles, Gegenf. les autorités militaires. Guerre civile. Année civile. Population civile. Le code civil. Les lois civiles. — **Roturier** (v. frz. roture, v. mittellat. ruptura i. e. terra in ruptura, Acker, v. rumpere, einer, der das neu umgebrochene Land bestellt, Bauer): bürgerlich im Gegenfaze zu adelig, meistens im verächtlichen Sinne. Un homme roturier. Une femme roturière. Une famille roturière.

Ann. Die Bürgergarde, la garde nationale; civique (lat. civicum): den Bürger betreffend, kommt nur in einzelnen Verbindungen vor: Vertus (droits) civiques. Une couronne civique. Dégradation civique, Aberkennung der bürgerlichen Ehrenrechte.

93) Bürgermeister. — **Maire** m. (lat. major): der Bürgermeister einer französischen Gemeinde. Le lord-maire de Londres, der Bürgermeister von London. — **Bourgmestre** m. (v. deutsch. Bürgermeister): der Bürgermeister einer deutschen, belgischen oder niederländischen Gemeinde. — **Syndic** m. (lat. syndicus, griech. Ursprungs): ursprünglich der Bürgermeister von Genf, dann überhaupt von den Städten der französischen Schweiz.

D.

94) Da (weil, da ja). — **Comme** (lat. quomodo): da, in Anbetracht, daß. Steht der kausale Nebensatz vor seinem Hauptsatze, so wird der Nebensatz mit comme eingeleitet. Comme ses raisons paraissaient bonnes, on s'y rendit. Comme il ne voulait pas céder, on usa de violence. Comme il a toujours aimé le bien public, jamais il n'a voulu consentir à ce projet. — **Parce que** (v. par ce que; par v. lat. per): weil (antwortet fast immer auf pourquoi?). Steht der kausale Nebensatz hinter seinem Hauptsatze, so wird der Nebensatz mit parce que eingeleitet. Mon frère ne peut pas venir, parce qu'il est malade. Il est tombé, parce que le chemin est glissant. Je ne suis pas venu chez vous, parce que je ne croyais pas vous rencontrer. Pourquoi faites-vous cela? Parce qu'on me l'a ordonné. — **Puisque** (puis v. lat. post und que): da ja, da nun einmal, da doch (drückt einen als bekannt vorausgesetzten Grund aus). Je le veux bien, puisque vous le voulez. Je vais me coucher, puisque je me sens malade. Puisqu'on vous en prie et que rien ne s'y oppose, n'hésitez point à le faire.

Ann. *Da (vom Orte), là (da, dort).

95) Dank (Danfbarkeit). — **Reconnaissance** f. (v. frz. reconnaître, lat. recognoscere): der Dank, welcher sich durch die That zu erkennen giebt, die Erkenntlichkeit. Un acte de reconnaissance. Il a fait cela par reconnaissance. Témoigner (montrer) sa reconnaissance à qu. Vous pouvez compter sur ma reconnaissance. Adj. **reconnaissant** (de), dankbar, erkenntlich (für). — **Gratitude** f. (mittellat. gratitudinem, klass. gratus animus): die dankbare Gefinnung, die

herzliche Dankbarkeit. Un sentiment de gratitude. Inspirer de la gratitude. Témoigner (montrer) sa gratitude à qn. Comptez sur ma gratitude. Adj. **ingrat**, undankbar. — **Remerciement** m. (v. frz. remercier, v. lat. re u. mercedem, Lohn): der Ausdruck des Dankes in Worten, die **Dankfagung**. Recevez (agréez) mes meilleurs remerciements. Lettre de remerciements. Discours de remerciements. Je vous en fais mes remerciements.

Ann. Jemand Dank sagen, rendre grâce(s) à qn.; Dank Gott (Gott sei Dank!), grâce à Dieu, au ciel; Dank dem . . . grâce à . . . ; Dank! Danke! (als Ausruf) merci; tausend Dank, besten Dank, danke schön, grand merci (merci bien!); jemand für etwas Dank wissen, savoir (bon, mauvais) gré à qn. de q. ch.; jemand für etwas danken, remercier qn. de q. ch.; jemand etwas verdanken, devoir q. ch. à qn.; jemand mit Undank lohnen payer qn. d'ingratitude; Undank ernten, être payé d'ingratitude.

96) **Decke**. — **Couverture** f. (v. frz. couvert, v. couvrir, lat. cooperire): die Decke, welche zum Bedecken dient. Couverture de lit; couverture de cheval; couverture de voyage; couverture de soie, de laine, de coton. — **Plafond** m. (v. frz. plat, eben, flach, u. fond, lat. fundus, Boden): die Decke eines Zimmers. Les plafonds sont faits pour cacher les poutres. Faux plafond de toile. Un plafond peint; un riche plafond. — **Tapis** m. (lat. tapes, Teppich): die Decke eines Tisches. Tapis de velours. Les tables de jeu sont ordinairement couvertes d'un tapis vert.

Ann. Unter einer Decke mit jemand stecken oder sein (bitbl.), être de connivence avec qn., s'entendre; sich nach der Decke strecken, s'accommoder aux circonstances; jeder muß sich nach seiner Decke strecken, gouverne ta bouche elon ta bourse.

97) **Denken** (nachdenken, sinnen). — **Penser** (lat. pensare, abwägen, Zutenf. v. pendere): ernst, aufmerksam denken, nachdenken, der allgemeine Ausdruck. Penser à qn., à q. ch. Penser à faire q. ch., daran denken, etwas zu thun. Penser faire q. ch. = croire faire q. ch. oder compter (gedenken) faire q. ch. Avant de parler, il faut penser. L'homme pense. J'ai pensé longtemps à ce que vous m'avez dit. Pensez-y mûrement. On pense à une affaire sérieuse. Je pense souvent à vous, pensez quelquefois à moi. Il pense comme moi. Dites-moi ce que vous en pensez. Je pense à faire un voyage l'année prochaine. Je pensais le trouver chez vous. Que pensez-vous faire? J'ai pensé (failli) mourir (beinahe). Je pensais qu'il était de vos amis. S. **pensée** f., Gedanke. — **Songer** (lat. somniare, träumen): bedenken, eingedenk sein, bedacht sein auf etwas, auch: beabsichtigen (auf etwas sinnen). Songez (pensez) à ce que vous faites. Avez-vous songé (pensé) à la commission qu'on vous a donnée? Songez à vos affaires. Vous ne songez pas à ce que vous dites. Songez qu'il y va de votre honneur. Il ne songe qu' à ses plaisirs. Il songe à se marier. — **Méditer** q. ch. u. sur q. ch. (lat. meditari): tief, angestrengt nachdenken, etwas überdenken, dann auch: im Sinne haben, vorhaben, beabsichtigen (q. ch. oder de faire q. ch.). Méditer (sur) une question, (sur) un sujet, (sur) une idée, (sur) une difficulté. Méditer (sur) les vérités éternelles. Méditer sur Dieu, sur l'âme, sur le monde, sur le caractère d'un homme, sur l'instinct des animaux.¹ Méditer une bonne (mauvaise) action. Méditer un projet, une entreprise, la ruine de qn., une vengeance éclatante. Il y a des gens qui sont incapables de méditer. Je méditais comment j'évitais ce danger. Je méditais quel remède je pourrais employer. — **Réfléchir** (lat. reflectere [sc. animum]): eig. „beugen“, über etwas reiflich nachdenken, etwas überlegen. Cela donne à réfléchir. Il agit sans réfléchir. Avant de vous décider, prenez huit jours pour réfléchir sur cette affaire. J'ai réfléchi sur (auch) à ce que vous m'avez dit. Réfléchissez un moment. —

¹ Zu gewissen Fällen kann nur méditer sur q. ch. gebraucht werden (vergl. Dict. de l'Ac.).

Raisonner (v. frz. raison, lat. ratio): vernünftig denken, urteilen, auch: etwas durchdenken. Raisonner juste (faux). C'est le propre de l'homme de raisonner. Il raisonne bien (mal). Les passions ne raisonnent pas. Raisonner un rôle, une matière; raisonner toutes ses actions, toutes ses démarches.

Ann. Rêver à u. sur q. ch. (v. frz. rêve, Traum, Nebenform v. rage = rabiem, Wut): nachgrübeln, über etwas träumen. Il se met à rêver à son projet. J'ai rêvé longtemps à (sur) cette affaire. Sich denken = sich vorstellen, se figurer; sich jemand als etwas denken, se figurer qn. en (soldat); denken Sie sich! figurez-vous (pensez donc)! sich nichts Böses bei etwas denken, faire q. ch. sans penser à mal; ich dachte gar! par exemple! ich kann mir's schon denken, je devine la chose; wer hätte das gedacht! qui aurait dit cela! das habe ich mir gedacht, je m'en doutais; Sie können sich wohl denken, daß . . . vous sentez (concevez) bien que . . .; ich hatte mir das so schön gedacht, c'était un beau rêve que j'avais fait (je m'en faisais une si belle idée); so lange ich nur denken kann, du plus loin qu'il m'en souviene; der Mensch denkt, Gott lenkt, l'homme propose, Dieu dispose.

98) **Denn**. — **Car** (lat. quare); denn, giebt einen Grund an und beginnt stets den Satz. Il ne faut pas faire cela, car Dieu le défend. Vous ne le trouverez pas chez lui, car je viens de le voir dans la rue. Je ne sortirai pas, car je suis malade. — **Donec** (lat. tunc): denn, steht in einer Frage und schließt sich eng an das Zeitwort an. Qu'avez-vous donc? Que dit-il donc là? Qu'ai-je donc fait pour que vous me traitiez de la sorte? Quoi donc! il me résisterait? Que voulez-vous donc?

Ann. Die übrigen Bedeutungen von donec sind: 1. doch (aber nur bei einem Imperativ) und also (in beiden Bedeutungen den Sinn des vorhergehenden Zeitwortes, an das es sich eng anschließt, verstärkend). Allons donc! Répondez donc! Parlez donc! Donnez-moi donc cela! Dites-nous donc comment la chose s'est passée. Vous êtes donc bien décidé. Il faut donc vous obéir. Vous voyez donc bien que j'avais raison. Ils partirent donc secrètement. Votre père est donc arrivé. 2. folglich, daher, also (Schlußfolgerung), steht immer zu Anfang des Satzes. Il respire, donc il vit. Je pense, donc j'existe.

99) **Deutsch**. — **Allemand** (urspr. alemannisch): deutsch, nur von der neueren Zeit gebraucht. Savez-vous parler allemand? La langue allemande. Le haut (bas) allemand. La nation allemande. L'empire d'Allemagne (unserer Zeit). — **Germain** (lat. germanum): deutsch, germanisch, nur von den alten Deutschen, den ehemaligen Bewohnern des jetzigen Deutschlands, gebraucht. Une peuplade germane. Un chef germain. Les Germains, die alten Deutschen. — **Germanique** (lat. germanicum): germanisch, von der ganzen Völkerfamilie gebraucht, dann auch: deutsch, in einigen Verbindungen gebraucht. Les langues germaniques. Les dialectes germaniques. Une puissante tribu germanique. Les peuples germaniques envahirent l'empire romain. C'est ainsi que périt un empire qu'avait fondé un des plus grands rois germaniques, Théodoric. Germanique = deutsch in folgenden Verbindungen: l'empire germanique (bis 1806). La confédération germanique (1815—1866). La constitution germanique, die frühere deutsche Verfassung. La diète germanique, der (ehemalige) deutsche Reichstag (jetzt: la diète de l'Empire). Le droit germanique. Louis le Germanique. L'antique probité germanique. — **Teutonique** (lat. teutonicum): deutsch, nur noch in einzelnen Ausdrücken. La Hanse teutonique. L'ordre Teutonique. L'ordre des chevaliers teutoniques. Rudesse teutonique. — **Tudesque** (v. althochd. diutisc, deutsch): altddeutsch, altväterisch, altfränkisch, oft zur Bezeichnung von derben Sitten und Redeweisen gebraucht (= plump). Cet homme a des manières tudesques.

Ann. Mit dem werde ich einmal deutsch reden, attendez, je m'en vais lui parler français (lui dire son fait); ein deutsches Herz, un cœur franc (loyal).

100) **Dick** (dicht; Dicke). — **Gros**, grosse (ipätlat. grossum): dick, groß, dem Umfang nach, auch bildlich. Un gros arbre; une grosse boule; un gros homme; une grosse femme; un

gros bras; une grosse tête; une grosse jambe; un gros ventre; de gros yeux; un gros paquet. Une grosse somme d'argent; de grosses dettes. Le gros lot. Grosse faim. Gros joueur. Un coeur gros de chagrin. L'avenir est gros de malheur. Il a plus dépensé qu'il n'est gros. Il a plus d'esprit qu'il n'est gros. S. **grosneur** f., Dicke, Umfang. — **Épais**, épaisse (lat. spissum): dick (dicht), dem Durchmesser nach, auch bildlich. Un livre épais; un nuage épais (vergl. un gros livre, un gros nuage). Un mur épais de dix mètres. Une planche épaisse. Un verre épais. Du drap épais; du vin épais; de l'encre épaisse. Un air épais; une épaisse fumée; un brouillard épais. Une nuit épaisse (noire). Une ignorance épaisse. Avoir l'esprit épais. Un bois épais; des cheveux épais. S. **épaisseur** f., Dicke, Stärke.

101) **Dieb**. — **Voleur** m., voleuse f. (v. frz. voler, wahrscheinlich abgeleitet aus lat. involare, über etwas herfallen): Dieb, Räuber, der gewöhnliche Ausdruck. Il cria: au voleur! au voleur! Le voleur a été pris. Une bande de voleurs. Les voleurs de grand(s) chemin(s), Straßenräuber. Le voleur de nuit. — **Larron** m., larronnesse f. (lat. latronem, Straßenräuber): der heimliche Dieb, Spitzbube. Le larron a été découvert. C'est un larron (une larronnesse). — **Filou** m. (wahrscheinlich v. engl. fellow): der geistreiche, schlaue Dieb, auch: der falsche Spieler. On a surpris le filou. Un filou lui a pris sa montre. Prenez garde aux filous! Je ne veux point jouer avec lui, c'est un filou. Un tour de filou.

Ann. Fripon, Gauner; coquin, Schuft, Schurke; brigand, Straßenräuber; pick-pocket (engl.), voleur à la tire, Taschendieb. Im biblischen Sinne: le bon larron, le mauvais larron (Übeltäter, Schächer). Gelegenheit macht Diebe, l'occasion fait le larron; kleine Diebe hängt man, große läßt man laufen, les grands voleurs (les gros larrons) pendent les petits.

102) **Diener**. — **Domestique** m. (lat. domesticum): der Diener von Beruf, der Bediente, Hausdiener. Il a un bon domestique, un mauvais domestique, un domestique fidèle. Il a renvoyé ses domestiques. Prendre un domestique. On doit répondre de ses domestiques. — **Serviteur** m. (lat. servitorem): das edle Wort für Diener, der jemand zu Diensten steht, ohne in dessen Solde zu sein. Das Wort bezieht sich nur auf die Gesinnung. Serviteur du roi, de l'État, de Dieu, du Seigneur. Als Höflichkeitsausdruck: Vous savez combien je suis votre serviteur. Votre serviteur! (oder bloß Serviteur!). Auch am Schlusse von Briefen: je suis votre serviteur (votre très humble et très obéissant serviteur). — **Valet** m. (v. altfrz. vaslet für vasselet, Diminutivum v. mittellat. vassus, Vasall): allein stehend nicht mehr gebräuchlich und nur zu merken in der Verbindung valet de chambre, Kammerdiener, sowie in dem Sprichwort: Tel maître, tel valet, wie der Herr, so der Knecht.

Ann. Der Bediente in besonderer Kleidung (Livree), also unserem „Lakai“ entsprechend, laquais; der Diener (Bursche) eines Offiziers, ordonnance; Diener des göttlichen Wortes, ministre; der Hausknecht (auch: Kellner), garçon; die Dienerin (Hausmädchen), la domestique, la bonne (bes. bei Kindern); die Aufwärterin, la servante. Ein Mädchen für alles, une bonne à tout faire.

103) **Doch**. — **Done** (lat. tunc): doch, zur Verstärkung bei einem Imperativ (vergl. Nr. 98, Ann.). Dites done! Mais voyez done! — **Si** (lat. sic) oder **si fait** (auch: mais oui, doch, allerdings; mais non, nein doch!), doch, ja, als Antwort auf eine verneinte Frage oder Behauptung. Mais vous ne viendrez pas, monsieur? Si, monsieur, je viendrai. Vous n'oserez jamais refuser? Si fait, je l'oserai. Je crois qu'il n'a pas été là. Si fait, il y a été.

Ann. In adversativem Sinne kann „doch“ wiedergegeben werden durch pourtant (dennoch) oder cependant (jedoch, indessen) oder néanmoins (dessenungeachtet, nichtsdestoweniger) oder toutefois (gleichwohl), welche der gewöhnliche Sprachgebrauch kaum unterscheidet.

104) **Du lden** (leiden, ertragen, zulassen). — **Souffrir** (lat. sufferre): 1. (er)dulden, ertragen, leiden (Schmerz empfinden), der allgemeine Ausdruck (transit. u. intransit. gebraucht). 2. etwas aus Schwäche oder Gleichgültigkeit zulassen, dulden. Souffrir la mort, la pauvreté, le mal. L'humilité chrétienne fait souffrir les mépris avec patience. Souffrir de la tête, de l'estomac, de la poitrine, de la faim, de la soif. Il ne sait pas souffrir. L'armée a beaucoup souffert dans sa marche. — Pourquoi souffrez-vous cela? Cela ne souffre pas de délai. Je ne souffrirai pas que vous me parliez de la sorte. Je ne puis souffrir que cela se passe. S. **souffrance** f., das Leiden, der Schmerz. — **Endurer** (lat. indurare): eig. „hart machen, härten“, etwas geduldig ertragen, aushalten. Endurer la faim, la soif, du mal. Les peines (les tourments) que j'endure. Il faut endurer q. ch. de la part de ses ennemis. On endure un affront dont on n'a pas les moyens de se venger. — **Supporter** (lat. supportare): etwas mutig und standhaft ertragen. Supporter son malheur avec courage. Supporter avec constance des fatigues, ses infortunes. Je ne puis plus supporter la paresse de mes ouvriers. — **Tolérer** (lat. tolerare): etwas ertragen, dulden, zulassen, was man hindern kann. La loi tolère toutes les religions en Allemagne. Il y a des abus qu'on ne doit jamais tolérer. Il tolérait leurs injustices. Je ne puis tolérer que cet homme s'arroge un tel droit. S. **tolérance** f., Duldung gegen Andersgläubige. — **Essuyer** (lat. exsucare): eig. „abwischen“, etwas ertragen, aushalten, dem man ausgesetzt ist. Essuyer le feu des ennemis, le canon d'une forteresse. Essuyer une rude tempête, un orage, des dangers. Essuyer de grandes fatigues, l'humeur de qn. Que de visites ennuyeuses ne faut-il pas essuyer?

Ann. Einer Sache sich unterziehen, etwas über sich ergehen lassen, etwas gezwungen, oder freiwillig (er)leiden, dulden, subir. Subir la mort, une opération, le joug, son sort. Subir le jugement de qn. Elle a subi la peine à laquelle elle a été condamnée.

105) **Du m m.** — **Sot**, sottie (unbekanntem Urspr.): dumm (in anmaßender Weise, aber ohne Verstand und Urteil), albern; von Sachen: ärgerlich, verdrießlich. C'est un sot homme. Une sottie femme. Un sot enfant. Voilà un sot animal. A sottie demande, point de réponse. Voilà une sottie aventure. S. **sottise** f., Albernheit. — **Bête** (lat. bestia): unvernünftig, dumm (in gutmütiger Weise). Les réponses des enfants sont souvent bien bêtes. Cet homme-là est bien bête. Il n'est pas si bête qu'il en a l'air. Il est impossible d'être plus bête. S. **bêtise** f., Dummheit, Unverstand. — **Ignorant** (lat. ignorantem): unwissend. Il est fort ignorant en géographie. Elle est si ignorante qu'elle ne sait pas lire. Elle est ignorante au dernier point. S. **ignorance** f., Unwissenheit. — **Stupide** (lat. stupidum): stumpfsinnig und gefühllos. Il est si stupide qu'on ne peut rien faire de lui. Un homme stupide; un silence stupide. Cela est si clair qu'il faut être stupide pour n'en pas convenir. S. **stupidité** f., Stumpfsinn.

Ann. Simple, einfältig; imbécile, schwachsinzig, geisteschwach; borné, beschränkt.

6.

106) **Ch e m a l s.** — **Autrefois** (eig. une autre fois, lat. alter u. vices): ehemals, früher, das gewöhnliche Wort. Les hommes d'autrefois étaient, dit-on, plus robustes que ceux d'aujourd'hui. C'était autrefois la coutume. On croyait autrefois que — **Anciennement** (lat. ante mit d. Suffix anus; ment v. lat. mentem): vormal, in alten, ganz entlegenen Zeiten. Anciennement on vivait d'une autre manière. La ville de Philippe, autrefois Datus, et plus anciennement Crénides.

Ann. Früher = eher, plus tôt. Il lui aurait fallu revenir plus tôt. Il faut finir plus tôt que plus tard. — **Jadis** (lat. jam diu): ehemals, kommt nur im höheren Stil und in der Dichtung vor.

107) **Eifer**. — **Zèle** m. (lat. zelus, griech. Urspr.): eig. „Eiferfucht“, der Eifer als Gesinnung, das innere Verlangen (Herzensdrang), etwas zu thun. Avoir beaucoup de zèle pour son prince, pour le service de son prince. Témoigner du zèle pour l'honneur (pour le service, pour les intérêts) de ses amis. Exciter (modérer) le zèle de qn. Affecter du zèle pour qn. Un zèle aveugle. Il est rempli de zèle. — **Empressement** m. (v. frz. empressement, Kompos. v. presser, lat. pressare, Intenj. v. premere): der thätige Eifer, die Geschäftigkeit. Agir avec empressement. S'acquitter de sa commission avec empressement. Avoir beaucoup d'empressement pour q. ch. Il a beaucoup d'empressement à vous servir. — **Ardeur** f. (lat. ardorem): eig. „Hitze“, der leidenschaftliche Eifer. Réveiller l'ardeur des troupes. Modérer (calmer) l'ardeur de qn. L'ardeur du combat, de la dispute. L'ardeur de la jeunesse, des passions. L'ardeur de briller, de s'enrichir.

Ann. Blinder Eifer schadet nur, qui se hâte trop se fourvoie (se trompe) od. surtout pas de zèle od. le zèle sans la science est un feu sans lumière.

108) **Einfall**. — **Envahissement** m. (v. frz. envahir, lat. invadere): das Eindringen, Einfallen in ein Land als Handlung, die Besetzung, auch: das Umsichgreifen. L'envahissement de la Russie par Napoléon Ier en 1812. L'envahissement d'un feu, des flots. Les envahissements de la mer sur les terres. — **Invasion** f. (lat. invasionem): der Einfall in ein Land als große kriegerische Unternehmung, auch: die Verbreitung (einer Lehre). L'invasion des barbares en Gaule. L'invasion de la Hollande par les armées de Louis XIV. Les Tartares firent une invasion dans la Pologne. L'invasion des fausses doctrines (du choléra). — **Incursion** f. (lat. incursionem): Streifzug, und **irruption** f. (lat. irruptionem), Einbruch, bezeichnen beide einen mit Plünderung verbundenen feindlichen Einfall von kurzer Dauer.

Ann. Der Einfall (das Einfallen) von Gebäuden, des Lichtes in ein Zimmer, la chute; der Einfall = plötzlicher Gedanke, l'idée; ich geriet auf den Einfall zu , j'eus l'idée de . . . ; er hat Einfälle wie ein altes Haus, il a des idées extravagantes.

109) **Einnahme**. — **Prise** f. (Verbalsubstantiv v. prendre): Einnahme von Festungen, Städten, Dörfern, Schiffen. La prise d'une place de guerre, d'une forteresse, d'une ville. — **Conquête** f. (lat. conquista, Kontrah. aus conquista, p. p. fem. gen. v. conquerere): Einnahme, Eroberung eines Landes, einer Provinz. Faire la conquête d'un pays.

Ann. Einnahme = Geldeinnahme, la recette (Gegenf. la dépense); Einnahme = Einkommen, le revenu.

110) **Einzig**. — **Seul** (lat. solum), vor dem Hauptwort: einzig der Zahl nach. Vous êtes la seule ressource qui me reste. Une seule fois. Un seul Dieu. Il n'a pas un seul ami. Mon seul espoir. Un seul regard suffit pour percer ce mystère. Nach dem Hauptwort: allein (ohne Gefährten, ohne Begleitung), so auch prädikativ gebraucht. L'espoir seul. Mon ami seul; mon ami était tout seul; j'ai trouvé mon ami tout seul. — **Unique** (lat. unicum), vor dem Hauptwort: einzig der Zahl nach (wie seul), oft auch in Verbindung mit seul. Mon seul et unique héritier. La seule et unique occupation. C'est l'unique enfant qui lui restât. Mon unique soin. Dieu est notre unique bien. Nach dem Hauptwort: einzig in seiner Art (ohne-gleichen), so ebenfalls prädikativ gebraucht. Son fils unique (sein einziger Sohn, der also in dieser Hinsicht nicht seinesgleichen hat). Un tableau unique. Le phénix est unique en son espèce. Une chose est unique, lorsqu'il n'y en a pas d'autre comme elle (Lafaye). Vous êtes unique, vous n'avez pas votre semblable.

Ann. Unique ist nachdrucksvoller als seul und bedeutet absolutement seul. Das ist das einzige, was ich für richtig halte, je ne connais que cela; das ist sein einziger Gedanke, il ne songe qu'à cela; meine einzige Freude ist die Musik, la musique fait mes délices.

111) **E m p f a n g e n** (erhalten). — **Recevoir** (lat. recipere): eig. „zurücknehmen“, etwas ohne eigenes Zutun empfangen, etwas zufällig bekommen oder erhalten (von Personen und Sachen), auch bildlich. Recevoir des lettres, un paquet, un ballot, une pétition, un mémoire, une nouvelle, un ordre, un présent, une blessure, des reproches. Recevoir une offense, un affront, une injure, le prix de ses forfaits. Recevoir la mort sur le champ de bataille. Recevoir qu. froidement. Madame la comtesse ne reçoit pas aujourd'hui. **S. réception** f., Empfang, Empfangnahme. — **Obtenir** (lat. obtinere): etwas empfangen, erhalten, was man gewünscht hat, erlangen, erreichen. Tu n'as qu'à demander pour obtenir. Ton ami n'obtiendra pas la place qu'il a briguée. Obtenir une place, un emploi, la permission de . . . Je n'ai jamais pu rien obtenir de cet homme-là. J'ai obtenu de lui qu'il demeurerait encore trois jours avec nous. — **Accueillir** (lat. accolligere): einen Kommenden gastlich bei sich empfangen (meistens mit einer näheren Bestimmung), von Sachen: aufnehmen, auch bildlich. Il nous a accueillis de la manière du monde la plus honnête. Il nous accueillit très froidement (avec bonté, avec beaucoup de prévenances). Le détachement, en approchant du bois, fut accueilli par une décharge de coups de fusil. Cette proposition (cette demande) fut fort mal accueillie. Ses paroles furent accueillies avec des acclamations.

112) **E m p ö r u n g** (Aufstand). — **Soulèvement** m. (v. frz. soulever, lat. sublevare): die (beginnende) Erhebung. Le soulèvement d'une ville, d'une province. Le soulèvement des habitants de cette ville. Apaiser, réprimer un soulèvement. — **Sédition** f. (lat. seditionem): der (durch Parteiführer geleitete) Aufstand, die Aufwiegelung. Le cardinal de Retz se vante d'avoir été l'auteur de cette sédition mémorable qui commença la guerre civile. Exciter, allumer, fomenter, concerter, entretenir une sédition. Apaiser, éteindre, étouffer la sédition. — **Insurrection** f. (lat. insurrectionem): die (gemeinsame) V o l l s e r h e b u n g zur Vernichtung einer Herrschaft. L'insurrection des Grecs, de la Suisse, des Pays-Bas, des États-Unis. Le peuple était en pleine insurrection. — **Révolte** f. (aus re u. volte, Wendung, v. lat. volvere): die A u f l e h n u n g gegen die Staatsordnung. La révolte de toute une province. On vit aussitôt la révolte de plusieurs villes. La révolte d'un camp, d'une armée, d'un peuple. Fomenter, apaiser, calmer, réprimer, étouffer une révolte. — **Rébellion** f. (lat. rebellionem): der A u f r u h r, Widerstand gegen die gesetzmäßige Obrigkeit. Dompter, punir la rébellion. — **Révolution** f. (lat. revolutionem): die Staatsumwälzung, Revolution. La révolution d'Angleterre; la révolution française.

113) **E n d e**. — **Fin** f. (lat. finem): Ende, nur von der Z e i t gebraucht (Gegenf. commencement). Telle vie, telle fin. La fin de la vie, d'un récit, d'une année, d'un mois, d'un règne, d'un spectacle, d'une histoire. Tirer à sa fin. Il n'y a que Dieu qui n'ait ni commencement ni fin. La fin couronne l'oeuvre. — **Bout** m. (v. mittelhochd. bôzen, stoßen): eig. „Spitze“, Endpunkt einer Linie (Gegenf. l'autre bout), Ende (meist räumlich gebraucht), zeitlich = Verlauf. Le bout d'une rue, d'une allée, d'un jardin, d'un bâton, d'une table, d'un fil. À l'autre bout de la ville. D'un bout du pays à l'autre. Au bout de, am Ende, nach Verlauf von. Il faut l'écouter jusqu'au bout. Être au bout de sa carrière, au bout de son latin. Au bout de dix ans, de quelques mois, de son argent. — **Extrémité** f. (lat. extremitatem): das ä u ß e r s t e Ende, bes. im Gegensatz zu der Mitte; auch zeitlich und bildlich (äußerste Not). Nous logeons à l'extrémité de la ville. Cette ville est à l'extrémité du royaume. À l'extrémité du neuvième siècle. Il va d'une extrémité à l'autre.